

Instruction par sexe, et par provinces.—Dans le tableau de la page 133 de l'Annuaire de 1925 qui classe les illettrés selon leur sexe, on peut voir que le sexe masculin l'emporte, 5·73 p.c. de la population masculine de 10 ans et plus étant illettrés, comparativement à 4·43 p.c. de la population féminine. Toutefois, il en est autrement dans les Provinces des Prairies, où la plus grande proportion des illettrés se rencontre parmi la population féminine, ceci résultant probablement du grand nombre d'immigrées en provenance de l'Europe continentale fixées dans cette région.

Instruction et lieu de naissance.—A la page 135 de l'Annuaire de 1924 se voit un tableau divisant les illettrés du Canada, âgés de plus de 10 ans, en trois catégories, savoir: ceux nés au Canada, ceux nés dans les autres parties de l'Empire Britannique et ceux nés à l'étranger; on y voit que ces derniers sont de beaucoup le groupe le moins instruit de la population, puisqu'il contient 12·11 p.c. d'illettrés au lieu de 4·80 p.c. chez les individus nés au Canada et 0·76 p.c., chez ceux nés dans les autres parties de l'Empire Britannique. En scrutant les chiffres de ce tableau, il ne faut pas perdre de vue que les Indiens figurent dans le groupe des "nés au Canada."

Un fait hautement à l'honneur des écoles canadiennes, c'est la différence entre la proportion d'illettrés parmi les immigrés nés à l'étranger et parmi les enfants de ces immigrés. A cet égard, il est nécessaire d'établir une distinction entre les immigrés nés soit aux Etats-Unis, soit dans certains pays européens où l'instruction est très répandue et ceux provenant de pays moins favorisés. Un groupe de ceux-ci, comportant 367,838 personnes de plus de 10 ans, appartenant à 17 des peuples les plus attardés, contenait une proportion de 24·8 p.c. d'illettrés. Les enfants de ces immigrés, nés dans l'Empire, c'est-à-dire presque tous au Canada, au nombre de 133,010, ne contenaient que 5·1 p.c. d'illettrés, c'est-à-dire exactement le même pourcentage que l'ensemble de la population canadienne.

L'élément de la population née au Canada dans lequel on trouve le moins d'illettrés est le groupe de gens dont l'un des parents est Canadien et l'autre de naissance britannique. En 1921 cet élément comprenait 375,068 personnes de plus de 10 ans, parmi lesquelles il n'y avait que 1·08 p.c. d'illettrés; après celui-ci, le groupe le plus favorisé, avec 1·25 p.c. d'illettrés, était constitué par les individus dont le père et mère sont l'un et l'autre nés dans les autres parties de l'Empire Britannique.

Instruction de la population adulte.—A l'exclusion de la population indienne, on a dénombré en 1921 dans les neuf provinces 4,760,815 personnes âgées de 21 ans et plus, dont 261,579 ou 5·49 p.c. ne sachant ni lire ni écrire. Le plus haut pourcentage (8·57) d'illettrés se trouvait au Nouveau-Brunswick, suivi par le Québec avec 7·97 p.c. et le Manitoba avec 7·70 p.c. On trouvera dans le tableau 40, page 147 de l'Annuaire 1927-28, le nombre et le pourcentage d'illettrés parmi la population adulte, en 1921, dans chaque province. En comparant ces chiffres avec le nombre d'électeurs, il ne faut pas oublier qu'on a fait figurer dans ce tableau un nombre considérable d'illettrés non naturalisés et, par conséquent, ne possédant pas le droit de vote.

L'instruction chez les populations urbaines.—Le tableau de la page 137 de l'Annuaire de 1924 contient la statistique des illettrés de 10 ans et plus habitant dans les cités et villes de 10,000 âmes au moins en 1921. On remarque que les plus grandes cités canadiennes, qui reçoivent un grand nombre d'immigrants, contiennent une forte proportion de gens sans instruction. C'est à Westmount et à Outremont, avec 0·34 p.c. et 0·57 p.c. respectivement, que l'on trouve le moins d'illettrés,